

La poésie, cette faculté créatrice de l'ame et de l'esprit, est aussi obscurcie par l'abus de cette habitude, ainsi que celle d'harmoniser les formes et les couleurs. Le poète et le peintre qui s'abandonnent avec excès au plaisir de fumer ou de priser ne tardent pas à en ressentir les pernicioeux effets. Aussi, souvent de jeunes artistes, de jeunes poètes qui s'étaient déjà distingués dans ces carrières, si belles, si attrayantes, se trouvent tout à coup enrayés, arrêtés après des premiers succès pleins d'espoir et d'avenir. Comment pourrait-il en être autrement ; la poésie et la peinture sont toutes deux sœurs et filles de l'intelligence : elles demandent la pureté de la source qui les produit et l'intégrité des sens qui les perçoivent, les jugent et les dirigent. La double propriété de la nicotiane signale encore dans ce cas ses pernicioeux effets ; tour à tour stimulées et stupéfiées, le goût, les dispositions à la poésie, à la peinture s'usent, s'obscurcissent et s'éteignent. Ce triste résultat ne se remarque pas seulement chez de jeunes poètes, chez de jeunes artistes, mais encore chez des hommes déjà parvenus à une haute réputation. Les uns sont arrêtés et comme engourdis au milieu de leur carrière, comme si les fatales vapeurs avaient asphyxié leur génie créateur. D'autres, ce qui est plus rare, mais non pas sans exemple, tombent dans un état de monomanie bizarre, même de démence, et oublient leurs pinceaux comme leur gloire. Ce n'est pas au milieu des vapeurs de la nicotiane que l'auteur des *Méditations* trace ses beaux vers et puise ses sublimes inspirations. Ajoutons que cet abus hâte la vieillesse (1) ; que son introduction dans les campagnes énerve les

qu'il se rapproche de ceux que jadis il chérissait, il témoigne de la répugnance, du dégoût, presque de la haine. Sa santé s'altère, comme son cœur se flétrit, il n'est plus accessible à aucun conseil, son jugement est détruit ; et, comme le malheureux jeune homme que j'ai cité, il est perdu pour sa famille et pour la société.

(1) Tissot dit qu'aucun grand fumeur n'est parvenu à une vieillesse un peu avancée. Cette assertion n'est pas tout à fait juste ; il en est de cet excès comme de celui du vin ; on voit des buveurs qui vivent longtemps, mais on pourrait dire que les uns et les autres auraient vécu davantage s'ils eussent été plus sobres.